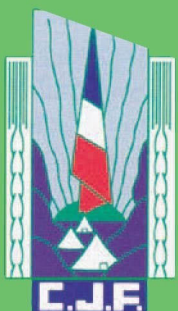


Quand MÊME !



**Cathédrale Notre-Dame de Paris
Mémoire de la France**



Bulletin de liaison
de l'Association
Mémoire des Chantiers
de la Jeunesse Française

SOMMAIRE

Le mot du président.....	2
Chants d'époque à Montmarault.....	3 - 4
Petit lexique de la Marine.....	4 - 5
Bilan du Musée CJF sur 10 ans.....	6 - 7
Communiqués.....	7 - 9
Nos peines.....	9 - 10
Questions/Reponses.....	10 - 12
Nous avons fait un bon voyage.....	12 - 13
Photos de Mézières-en-Brenne.....	14
Hommage à Raymond Fournier par Jean Moncelon.....	15
Articles et publications Chantiers.....	16
Images d'un musée disparu.....	17
Photos de Mézières-en-Brenne.....	18



**Cathédrale Notre-Dame de Paris
Mémoire de la France**

AMCJF est une association loi 1901.
Enregistrée à la sous-préfecture de Riom sous le
n° w 63400161 dont le siège administratif est :
179, rue Charles Gide - 34670 BAILLARGUES.
Adresse du Comité de Rédaction :
M. FLORAN - 34 rue de la Chapelle
Saint Don - 63200 RIOM
Mail : plenitude2009@hotmail.fr
Site internet : www. amcjf

édito

Chers Amis,

Beaucoup de choses se sont passées depuis
notre dernier numéro ; dans notre monde, on
voit que la Terre ne tourne pas rond, nulle
part d'ailleurs.

En France, nous subissons toutes les se-
maines un travail de destruction des com-
merces et des mobiliers urbains que nous
allons devoir payer avec nos impôts – en 68,
les revendications étaient fortes, organisées
et touchaient toutes les classes.

Aujourd'hui, la "chienlit" est de retour, pour détruire,
uniquement détruire..... et notre gouvernement ne
réagit pas à la hauteur des événements ; au nom du
sacro-saint Droit de manifester, on tolère toutes ces
exactions..... je suis triste !

Au niveau de notre action de Mémoire, vous lirez
dans ce numéro la belle cérémonie organisée par
notre Vice-Président Jean-Luc **HAVARD** – Je le fé-
licite pour ce travail, récompensé par une forte impli-
cation des habitants de Mézières-en-Brenne.

Notre nouveau site internet est en bonne voie et
j'espère que nous pourrons en profiter à la rentrée,
vous y trouverez de nombreux documents collectés
et triés par notre Conservateur, Christian **POUSSE**,
au prix d'un long travail.

Ce numéro a été composé par Alexia, dont nous sa-
luons avec grand plaisir le retour aux manettes.
Globalement, un grand Merci à toute l'équipe, pour
leur implication et leur travail.

Passez un bon été en famille et gardez-vous en
bonne santé.

Le Président
Michel LEBOST

**Notre site internet est
en reconstruction**

CHANTS D'ÉPOQUE

à Montmarault

Voici deux chansons extraites du carnet CJF de chants de René **Mourton**, Jeune de France au Chantier 39 *De Foucauld*, de juillet 1942 à fin février 1943.

René faisait partie de l'équipe 2 *Vauban* du groupe 1 *Bayard*.

Son carnet de 188 pages comporte le chant des Chantiers (Au drapeau), celui du Groupement 39 (Cf. *Quand même !* n° 6), des chansons classiques et militaires plus ou moins bien connues :

(Nous voulons une France nouvelle, La Madelon, Quand j'ai ma mie, Une fleur au chapeau, Tire tire pousse ...), ainsi que des petits récits amusants et osés.

Les deux chants présentés ici sont l'un contre **Hitler** (il ne fallait pas avoir peur de le laisser écrire), l'autre en attente de la quille.

Hitler

I
Lorsque descend le crépuscule,
Hitler envoie ses bombardiers
Conduits par de jeunes crapules,
Qui nous canardent sans pitié.
Boum, boum, boum, font les canons,
Bon, bon, bon, font les avions,
Glou, glou, glou, font les Allemands dans l'océan.

Refrain

*Tu as beau faire **Hitler**,
Tu ne gagneras pas la guerre.
Malgré tous tes avions,
Tes chars d'assaut,
Ton artillerie
Et tes bateaux.
Et toi mon **Goering**,
Tu n'iras pas sur l'Île.
Mon vieux, pour l'Angleterre
Il ne faut pas t'en faire,
Tu ne toucheras jamais sa terre.*

II

Lorsqu'ils s'embarquent sur les navires,
Les Boches aux grosses têtes carrées
Se disent, l'âme en délire,
On va tous les faire noyer.
Va, va, va, dit le chef allemand,
Reste là, dit le cœur prudent,
Miam, miam, miam, font les poissons
En se régalant

III

Oh, ma douce Angleterre,
Défends là bien ta terre
Contre ces doryphores
Qui te dévorent
Et qui se croient les plus forts.
Et toi, mon vieux **Goebels**,

On te bottera les fesses.
Quant à ce vieux **Musso**,
Hitler commence à en avoir plein le dos.
Hâtez-vous les Tommies
De délivrer notre Patrie.

La Quille

(René **Mourton** précise :
"A ne pas chanter devant les chefs ... ")

I

Dans tout Chantier, chaque Jeune de 20 ans
N'a qu'un espoir qu'il garde en le cachant,
C'est de retrouver un jour la vie civile,
De revoir sa ferme ou bien sa grande ville.
Son souvenir ne s'oubliera pas de sitôt,
Blomard, l'hosto, les classes à Montmarault,
Partout on entend ce refrain
Repris avec entrain.

Refrain

*Pour les bleus, dans (5) mois c'est la quille,
Pour les anciens, dans (20) jours c'est la quille.
Si elle est désirée des aînés et des cadets
C'est que la vie du civil est enviée.*

Ton attrait est si grand
 sainte Quille,
 Chaque jour se levant
 sainte Quille,
 Nous rapproche du mo-
 ment,
 Où tous nous dirons gaie-
 ment,
 Aujourd'hui c'est fini, c'est
 la quille.

II

Et dans les bois, écor-
 çage et abattage
 Sont des plaisirs qu'on
 réserve à notre âge.
 Carottes, "tapis" ou
 bien rutabagas
 Fréquemment indisposent
 nos estomacs.
 Aussi, avec satisfaction,
 L'habit vert nous pose-
 rons.

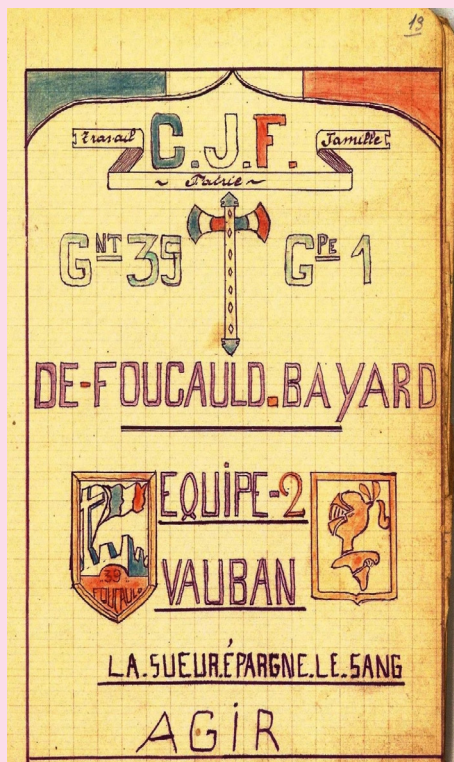


Illustration de
 R.Mourton
 (page 19 du cahier)

P ETIT LEXIQUE DE LA MARINE

La plupart de ces termes et expressions devaient être connus des matelots des Chantiers de Jeunesse de la Marine.

Affaler les voiles : faire descendre les voiles.

Amures : elles définissent le côté du bateau d'où vient le vent. Un navire peut être tribord (= droite) ou bâbord (= gauche) amures.

Arriver : écarter l'avant du navire du lit du vent. Synonyme de laisser porter.

Bâchi : béret de marin.

Cabotage : navigation marchande à faible distance des côtes (s'oppose à **navigation au long cours**).

Cacatois : petites voiles carrées qui surmontent les voiles du perroquet.

Calfater : boucher les joints avec de l'étoupe goudronnée (le marin se nomme calfat).

Can : face la plus étroite d'une pièce de bois dans le sens de sa longueur.

Culer : reculer.

Drôme : ensemble des

embarcations d'un navire.

Dunette : partie arrière surélevée du pont.

Encablure : 120 brasses, soit environ 195 mètres.

Estran : espace littoral compris entre le niveau de la haute mer et celui de la basse mer. Parfois, cet espace est appelé laisse, de même que chaque niveau de haute et basse mer.

Flux et jusant : le flux est la marée montante, le jusant la marée descendante.



Franchir une voie d'eau : extraire plus d'eau qu'il n'en pénètre dans le navire.

Gabier : marin chargé de l'entretien et de la manœuvre des voiles et du gréement.

Lofer : rapprocher l'avant

du navire du lit du vent.

Marée de tempête : née d'un déchaînement de vents (à ne pas confondre avec un raz de marée, dont l'origine est un tremblement de terre).

Mille marin : unité de mesure de distance. Un mille est égal à 1852 mètres. Trois milles marins s'appellent une lieue.

Nœud : vitesse d'un navire parcourant un mille marin à l'heure.

Panne : manœuvre, en principe volontaire, qui a pour objet d'arrêter un navire en orientant ses voiles de manière à annuler leurs effets.



Pavillon : drapeau.

Perroquets : voiles carrées qui surmontent les huniers.

Plat : groupe de marins (7 à 8 en général) prenant leurs repas en commun.

Poissons bleus : sardines, maquereaux, thons.

Poulaines : sur de grands bateaux, lieux d'aisance de l'équi-

page situés à l'extrême avant.

Prendre un ris : consiste à réduire la surface d'une voile en la repliant en partie pour adapter la surface de la voilure à la force du vent lorsque celui-ci forçit.

Réa : roue à gorge d'une poulie. On dit un réa et non une réa.

Roulis et tangage : le tangage imprime au navire une oscillation dans le sens de sa longueur et le roulis entraîne une oscillation perpendiculaire à la première.

Safran : partie immergée du gouvernail d'un navire.

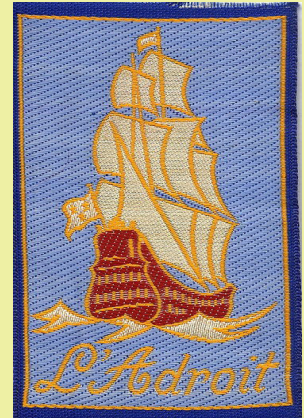
Salinité : l'eau de mer contient en moyenne 36 grammes de sel par litre ; on dit qu'elle a une salinité de 36 pour 1000. Celle-ci varie selon sa géographie (38 pour 1000 sous les Tropiques, 39,5 sous les côtes de Syrie, 43 en Mer Rouge). Plus la salinité est haute, plus les bateaux peuvent être chargés.

Sémaphore : poste de signalisation établi sur une côte pour communiquer avec les navires en vue.

Sextant : instrument de navigation utilisé pour mesurer la distance angulaire entre deux points verticaux ou horizontaux, un astre et l'horizon par exemple. Il sert à calculer sa position. On mesure au sextant la hauteur du soleil à midi au-dessus de l'horizon ; des tables dressées pour chaque jour de l'année permettent d'en déduire la latitude.

Surface des océans et mers :

représente 70 pour cent de la surface de la planète. Si l'on nivelait le relief terrestre, les eaux salées recouvriraient les continents d'une couche de 2500 mètres d'épaisseur.



Tenir le vent : faire route sur l'allure du plus près [du lit du vent]..

Tin : pièce de bois qui supporte la quille d'un bateau en construction.



Insigne Générale de la Marine

BILAN DU MUSEE CJF

SUR 10 ANS

Années Nombre de visiteurs Recettes
Dépenses Crédit/Débit.

2009	226 700,72 €	700,72 €	0
2010	203 835,95 €	279,90 €	+ 556,05 €
2011	203 1035,45 €	70,47 €	+ 964,98 €
2012	189 733,40 €	245,51 €	+ 487,89 €
2013	116 367,30 €	265,14 €	+ 102,16 €
2014	93 1148,05 €	435,30 €	+ 712,75 €
2015	116 742,15 €	266,51 €	+ 475,54 €
2016	164 966,15 €	370,89 €	+ 595,26 €
2017	136 388 €	328,20 €	+ 59,80 €
2018	82 638,50 €	228,18 €	+ 410,32 €

Historique et commentaires :

Historique (2009-2018)

Après 5 années de fermeture (2004 à 2008 inclus), les Anciens s'en occupant étant décédés ou malades, le Musée CJF de Châtelguyon a rouvert en 2009. Le président de l'ANACJF, Amicale des Anciens des Chantiers, Honoré **Lemaire**, très soucieux du devenir du Musée, avait pensé le délocaliser à Blaye mais ceci n'avait pu se faire. Avec son assentiment et celui de la Mairie de Châtelguyon, propriétaire des lieux, Christian **Pousse**, fils d'un Ancien du Groupement 27, put le rouvrir et en devint le Conservateur.

En 5 ans, l'humidité avait détruit une grande partie de ce qui était exposé dans les vitrines, dont notamment tout ce qui était papier (livres, revues) et il fallut jeter tout cela de même, à cause de gouttières, qu'une partie de ce qui était au second étage dans la remise. Une dizaine de sacs de 50 kg furent amenés à la déchetterie.

Une avance d'argent fut effectuée par le nouveau Conservateur pour l'achat de présentoirs et autres, et presque toutes les vitrines furent refaites, les livres et revues placés sous plastique non acide. Une boîte à lettres fut installée et une affiche de jours et heures d'ouverture mise sur porte dans l'attente des premiers visiteurs après article dans *la Montagne* et appels sur les ondes de *France Bleu Pays d'Auvergne*.

Commentaires visiteurs

L'année de réouverture 2009 fut celle où le Musée vit le plus de visiteurs, suivie des années 2010 et 2011, ceux-ci dépassant les 200.

En 2018, année où il y en eut le moins, leur nombre a diminué de près des 2/3 comparé à 2009. Il est vrai que le Musée n'a pu être ouvert lors des 2 Journées du Patrimoine, ce qui a entraîné un déficit d'une vingtaine de personnes si l'on se base sur les années précédentes.

L'ouverture le samedi après-midi pendant la bonne saison et sur rendez-vous le reste de l'année fait ressortir qu'il y a un équilibre du nombre de visiteurs, ce qui montre que le système est bon.

Les adultes de 50 ans et plus ont constitué la majorité des visiteurs avec environ 80% de fils ou filles d'Anciens, 15% d'amateurs d'histoire et 5% d'Anciens.

2 Anglais et 1 Allemand sont venus en 2009.

Questions jeunes, il y a eu plus d'enfants mineurs (171 en 10 ans) qui accompagnaient leurs parents que d'étudiants (21).

Si les 3 premières années font apparaître qu'il y avait 2 à 3 fois plus de visiteurs payants que gratuits (enfants mineurs, Anciens des CJF ou de Jeunesse et Montagne, demandeurs d'emploi), les suivantes ont

une variation avec plus d'entrées gratuites que payantes (années 2013, 2014 et 2017) et un parfait équilibre en 2018 (41 entrées payantes et autant de gratuites).

Recettes et dépenses

La recette (entrées, ventes, tronc de soutien) de 2014 fut la plus haute alors que le nombre de visiteurs fut bas (93). Ce montant s'explique par la visite, cette année-là, de plusieurs collectionneurs Chantiers qui n'hésitèrent pas à acheter.

A l'exception de 2009 où recettes et dépenses furent semblables, les autres années ont vu un solde positif.

Il faut cependant relativiser cela car les dépenses indiquées ici ne sont que des frais courants d'entretien (extincteurs, petits achats divers, frais d'essence, photos). Ces dépenses ne tiennent pas compte de l'Assurance annuelle, des achats de fanions, dossiers, albums photos et autres auprès de particuliers ainsi qu'aux enchères de Paris (Cirque d'hiver) et de Caen.

Compte tenu de tous ces frais, il s'avère que du point de vue Musée, notre Association n'est ni gagnante, comme on pourrait le croire au vu des bilans annuels, ni perdante, les sommes s'équilibrant. Ceci est parfait pour une amicale comme la nôtre à but non lucratif.

Dons

Ce bilan ne serait pas complet si l'on n'évoquait pas les dons des Anciens et de leurs familles.

Merci à toutes et à tous pour les uniformes, fanions, insignes, livres, disques et autres. Ils retrouvent chez nous *Association Mémoire des Chantiers* une seconde vie.

La Rédaction

COMMUNIQUÉS

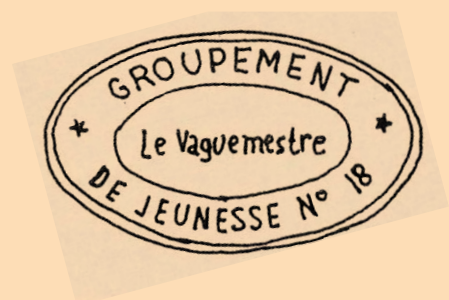
Etude sur le Chantier 18

Notre amicaliste et amie Anne **Platon**, toujours en recherches historiques, a porté à notre connaissance la diffusion récente d'une revue sur le Groupement 18 *Chevalier d'Assas* qui se trouvait au Vigan et environs.

Cet ouvrage que nous avons maintenant au Musée CJF est une réalisation de Madeleine **Souche**, docteur en histoire et professeur agrégé à la retraite.

S'agissant surtout de témoignages, il se compose de 44 pages très documentées et bien illustrées.

Ce hors-série n° 71 du *Lien des Chercheurs Cévenols* (Tél. : 07 81 88 88 36) est plaisant à lire et peut être commandé, au prix de 15 €, port compris, à l'adresse suivante : *Lien des Chercheurs Cévenols* Font-Vive 3 Grand Rue 30450 Génolhac



Erratum

Dans *Quand même !* n° 18, page 12, début de l'article *Adieux du Chef Daroussin*, nous évoquons le groupe *Béarn* (du Chantier 31) chargé dans l'Orléanais de la pose de lignes à haute tension, or, le terme pose doit être remplacé par surveillance.

Groupement 1

Lors des obsèques d'Antoine **Michel de Prévia**, le 5 janvier dernier, dans sa commune d'Urçay (Allier), nous avons appris que son château, face à l'église, avait été le PC d'un groupe du Chantier 1 *Maréchal Pétain*, qui profitait à la fois de la proximité de la gare et des terrains et terrasses menant aux rives du Cher. Après recherches, il s'avère qu'il s'agirait du groupe 5 (dissous en novembre 1942), lequel, en outre, n'était pas resté longtemps en ce lieu.

Ce château, légendé sur une très ancienne carte postale *Habitation du Marquis de Fontanges*, avait été reconstruit au XVII^e siècle.

Précisons qu'un autre groupe CJK du Groupement 1, le 7, a également été à Urçay et environs.

Antoine **Michel de Prévia**, comme tous les Jeunes de son canton, avait été muté au Chantier 20 *Turenne* à Lapeau (Corrèze). Il n'avait pas demandé de dérogation pour rester sur place.

Remerciements

Nous remercions Pierre **Fassonne**, historien et conseiller municipal de Châtelguyon, pour le don de plusieurs documents sur la Musique Nationale des Chan-

tiers et P.-Y. **Leroy**, professeur à Lille, pour le don d'un album photos relatif au Chantier 43 *Sidi Brahim*.

Merci aussi à Serge **Castan**, maire d'Avène (Hérault), qui a très apprécié la visite du Musée CJK et a offert la célèbre étude (mars 1992) de 48 pages de G. **Nicolini** sur le Chantier 25 *Roland*.

Un merci également à Marianne **Contet** pour un document original sur la présence d'honneur du Général **de La Porte du Theil** à la distribution des Prix de l'Institution Sainte Marie de Riom en 1942.

Merci aussi à Françoise **Fournier**, fille de feu Raymond **Fournier**, qui a fait don au musée CJK d'un tableau en bois, de grandes dimensions (0,73m x 0,48 m), représentant un navire et portant le cartouche *Jean Bart*.

Vente aux enchères

Une très importante vente aux enchères Militaria a eu lieu au Puy-en-Velay le 14 janvier dernier sous la houlette de Me **Casal**.

Le catalogue présentait 548 lots illustrés dont 163 concernaient *Jeunesse et Montagne* et *les Chantiers de Jeunesse*.

Pour JM et les CJK, il s'agissait d'environ 700 insignes en tissu ou en métal, certains

très rares : EHM (*Ecole de Haute Montagne*) pour JM, groupe 12 du Gt 24 et insignes de fonction pour les CJK, insignes des *Chantiers de Jeunesse de la Marine*.



Les lots étaient très bien présentés, avec toutes les indications utiles, y compris les marques de fabricants pour les insignes en métal. Ces lots, mis à prix en-dessous de la cote en général, ont vu vite leurs coûts grimper très haut pour certains, notamment ceux de Jeunesse et Montagne.

Notre Association, qui recherche plus l'aspect musée et information que le côté collection, n'a rien acheté même s'il y avait des insignes que nous n'avions jamais vus.

D'aucuns disent avoir reconnu une partie de la collection du vendeur K

Pour nous, peu importe, nous n'entrerons pas dans cette discussion.

Gageons, simplement, que d'autres enchères de ce niveau auront lieu.

Exposition temporaire

Le *Musée de l'Artillerie* de Draguignan (Var), classé *Musée de France*, situé 1580 Avenue de la Grande Armée, célèbre notamment pour sa collection impressionnante de canons, présente du 18 mai au 24 novembre 2019 une exposition sur le thème de la conscription.

Dans ce contexte figurent quelques documents et mannequins Chantiers de Jeunesse prêtés par notre Musée CJF.

La visite de ce Musée et de son exposition ne peut que ravir tout amicaliste passionné de Militaria.

Bulletin interne

Jean **Moncelon**, Secrétaire chargé de la Mémoire, prévoit d'envoyer régulièrement aux amicalistes, par voie d'Internet, un ensemble de textes et d'études sur les Chantiers de Jeunesse.

A l'occasion de la commémoration par notre association des 70 ans de la pose d'une plaque par le Général **de La Porte du Theil** à Mézières-en-Brenne (Indre) en mémoire des

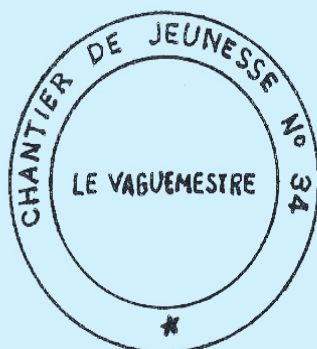
Jeunes CJF du Groupement 34 morts au combat dans la région, il se propose d'adresser à chacun une très intéressante étude ancienne de ce Chantier dans un document intitulé *la Marche de la Jeunesse*.



Précisons que cette publication régulière en ligne, chaque trimestre ou semestre, ne remplacera pas *Quand même !* Mais viendra en complément.

Elle fait penser à *Mémoire des Chantiers*, revue historique animée et gérée par feu le Colonel **Souyris-Rolland**, qui complétait le *Bulletin National Officiel* de l'ancienne association des Anciens (ANACJF).

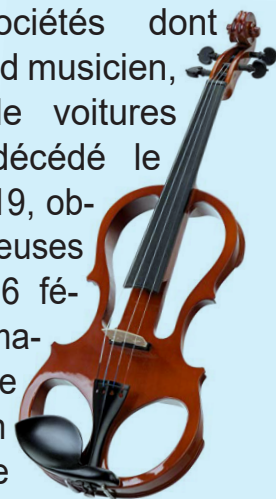
La Rédaction



Nos peines

Nous avons appris les deuils suivants :

- Père François **BOLLON**, 97 ans, de St-Pierre d'Albigny (Savoie), ancien du Groupement 9 *Le Roc*, religieux catholique, ex-professeur à La Ravoire (Savoie), décédé le 8 août 2018 à St-Pierre d'Albigny où ses obsèques ont été célébrées le 10 du même mois, avant l'inhumation au cimetière de Charrière Neuve, dans le caveau des prêtres, à Chambéry ;
- Raymond **FOURNIER**, 98 ans, de Montmarault (Allier), ancien du Groupement 39 *de Foucauld* où il était cadre, directeur des ressources humaines dans plusieurs sociétés dont *Sodexo*, grand musicien, passionné de voitures anciennes, décédé le 30 janvier 2019, obsèques religieuses célébrées le 6 février à Montmarault suivies de l'inhumation au cimetière de cette commune.



Le Bureau de l'AMCJF était représenté aux obsèques par Michel **Lebost** et Christian **Pousse**, tous deux porte-drapeaux, par Guy **Floran** et Jean **Moncelon**; ce dernier,

auteur d'un livre sur le Chantier 39 et secrétaire chargé de la Mémoire au sein de notre association, a prononcé l'éloge funèbre ;

- Pierre **GAYRAL**, 97 ans, de St Antonin Noble Val (82), ancien chef d'atelier au Groupement 45 *Saumur*, décédé le 2 février 2019, obsèques religieuses célébrées le 5 du même mois à Milhars (Tarn);

- Alexandre **MANNESSIER**, dans sa 99e année, de Cachan (94), vétéran du Chantier 32 *Jacques Cœur*, Général de division, ancien commandant du 5e Régiment de génie, directeur d'école Travaux Publics, Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, décédé le 22 décembre 2018, obsèques célébrées le 4 janvier à la cathédrale de Versailles (78) suivies de l'inhumation au cimetière de cette ville ;

- André **MANSOZ**, dans sa 96e année, de Novalaise (Savoie), vétéran du Chantier 9 *Le Roc*, membre des Anciens combattants, décédé le 15 août 2018, obsèques religieuses le 20 du même mois à Novalaise et sépulture au cimetière de la commune ;

- Antoine **MICHEL DE PRÉVIA**, 96 ans, d'Urçay (Allier), ancien du Groupement 20 *Turenne* de Lapeau (Corrèze), contingent 1942- 43, puis STO de 1943 à 1945 dans ce qui est aujourd'hui la République tchèque, cadre d'Assurances. De grande noblesse liée aux

papes d'Avignon Clément VI (1291-1352) et Grégoire XI (1329-1378), descendant de la Maison de Fontanges, passionné de généalogie.

Notre amicaliste, qui portait fort dans son cœur notre association, est décédé le 1er janvier de cette année, la célébration religieuse et l'inhumation eurent lieu le 5 du même mois à Urçay en présence d'un porte-drapeau des Anciens Combattants arborant l'emblème Maquis du Cher, 1er Régiment, ainsi que du président Michel **Lebost** et du conservateur du musée CJF Christian **Pousse**, tous deux également porte-drapeaux, et du trésorier Guy **Floran**, représentant à eux trois le Bureau AMCJF et notre amicale.

Aux familles éplorées, l'AMCJF présente ses très sincères et amicales condoléances.

La Rédaction

Questions/ Réponses

par **Christian Pousse**

1 J'ai visité le Musée CJF de Châtelguyon et, à cette occasion, vous aviez indiqué que les fours à charbon de bois pouvaient être de deux marques. Je ne me

souviens que de Michelin ; Pouvez-vous m'indiquer celle que j'ai oubliée ? Serge C... Avène (Hérault)

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les usines **Michelin** se sont en effet diversifiées et ont réalisé, entre autres, des poussettes, des remorques et des fours à charbon de bois, comme on peut le découvrir lorsqu'on visite le superbe Musée L'Aventure Michelin à Clermont-Ferrand.

La marque que vous n'avez pas retenue est **Dewoitine**, qui était une firme aéronautique toulousaine.

Ce serait **Dewoitine** qui aurait fourni le plus grand nombre de ces fours.

2 Vaccins aux Chantiers de Jeunesse (Cf. question 2 dans Quand même ! n° 17)

Un bogue (mot préconisé par l'Académie française à la place de l'anglais bug) a coupé la réponse à cette question.

De ce fait, nous précisons qu'outre la piqûre contre la diphtérie, le tétanos et, plus surprenant, le botulisme, étaient faits les vaccins contre la typhoïde et parathyphoïde A et B.

Il n'y avait pas encore de vaccin contre la rougeole (il faudra attendre 1963), maladie très contagieuse, qui a été un grand fléau aux Chantiers.

Rappelons que, de 1940 à 1944, il y a eu environ 500 décès (tuberculose, rougeole, noyades, accidents).

Aux dires des Jeunes, ces piqûres, souvent trivalentes, étaient douloureuses ; en général, les Jeunes de France étaient placés l'un à côté de l'autre, l'infirmier ou infirmière passait et posait l'aiguille ... et le médecin vaccinait en suivant.

Technicité et gain de temps !



Insigne
Infirmier/Infirmière



3 *Après l'arrestation du général de La Porte du Theil par les nazis en 1944, qui commanda les Chantiers de Jeunesse ? Robert C... Limoges (Hte Vienne)*

Le général fut arrêté le 4 janvier 1944 à son bureau de Châtelguyon en même temps que le capitaine **Ballot**, chef du Service des effectifs.

Pierre **Laval** remplaça le général par le colonel Emile **Bernon**, commissaire du Pouvoir.

Le Commissariat Général des CJF devint *Direction Générale* des CJF et la finalité des Chantiers *Production industrielle*.

Emile **Bernon** fut directeur général des CJF par intérim du 6 janvier à début mars 1944 où il fut remplacé par Achille Marcel **Loubet**.

Achille **Loubet**, né à Soulan (Ariège) en 1893, était un industriel de Saint-Girons ; il avait

une usine de fabrication de casquettes où étaient employés environ 75 ouvriers.

Sous-lieutenant au début de la Première Guerre mondiale, il était capitaine à la fin. Entre temps, il reçut 26 blessures, fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur sur le champ de bataille le 22 août 1917 et reçut la Croix de guerre avec 8 citations dont 2 palmes.

Tout en étant chef de la Légion française des combattants d'Ariège, **Loubet** dirigea les Chantiers de Jeunesse jusqu'à sa démission le 7 juin 1944.

Condamné à mort par les résistants communistes d'Ariège qui lui reprochaient d'être trop proche du Pouvoir, il se réfugia en Argentine où il mourut.

Le 9 juin 1944, sur ordre des Allemands, Pierre **Laval** signa la dissolution des Chantiers de Jeunesse avec prise d'effet pour le 15 du même mois.

4 *Je voudrais savoir si un groupe du Gpt 103 a porté le nom de Jean Laborde ? Je vous envoie par Internet une photo d'un Jeune CJF accoude à une pancarte portant ce nom. Olivier G... Montevrain (77)*

Le Groupement 103 D'Isly était en Algérie, à Blida tout d'abord puis à Cherchell.

A notre connaissance, aucun groupe de ce Chantier n'a porté ce nom. Il s'agit soit d'un nom

d'équipe mais il est étonnant qu'il y ait une pancarte plutôt qu'un fanion, soit, plus vraisemblablement, le nom d'une promotion de chefs et seconds d'équipe.

Le Jeune de France accoudé à la pancarte montre ostensiblement son grade de second d'équipe qu'il vient très certainement d'obtenir. Il s'agit là d'une photo-souvenir qui nous confirme dans notre hypothèse de **nom de promotion**.

Pour être complet, rappelons à nos amicalistes qui est Jean **Laborde** (1805-1878).

Il s'agit d'un aventurier, né à Auch (Gers), à la fois marin et industriel, qui avait tout d'abord créé une forge et un atelier de mécanique à Pondichéry (Inde), alors comptoir français, puis avait réalisé à Madagascar d'importants travaux d'agriculture, des grands captages d'eau (barrages, réservoirs, canaux) et la construction de nombreuses routes.

Il fut nommé consul de France à Madagascar par Napoléon III et mourut dans ce pays où on lui voue aujourd'hui encore une très grande reconnaissance.



Nous avons fait un bon voyage

Nous avons fait un beau voyage au "cœur de la Brenne" dans le département de l'Indre, pour retrouver les souvenirs du Groupement 34 "Sully" qui a séjourné dans ce pays d'étangs et de forêts, entre le 5 août 1940 et le 10 juin 1944.



Nous étions une douzaine chez Monsieur **Leyrit**, propriétaire du Domaine de La Blinerie, entre Migné et Mézières-en-Brenne, où fut installé le Groupe 8 "Turenne".

Monsieur **Leyrit** nous a accueillis dans sa grange, ancien foyer du groupe, encore ornés de "peintures à fresque" qui représentent des scènes de l'Ouest Américain au temps des "cow-boys" et les figures symboliques des chantiers.



Merci à Monsieur **Leyrit** pour sa disponibilité et sa gentillesse.



Un peu plus tard, nous étions à Mézières-en-Brenne, Place du Général de Gaulle.



Là, une cinquantaine d'habitants, le Maire de la Commune, Jean-Louis **Camus**, ses adjoints et des conseillers, les trois porte-drapeaux des Associations d'Anciens Combattants nous ont rejoints.

Nous avons alors, en présence du Colonel Loïc **de la Porte du Theil**, petit fils du Général Joseph **de la Porte du Theil**, rendu hommage aux quatorze anciens du Groupement 34 "Morts pour la France" pendant les combats de la Libération.

Deux gerbes furent déposées, par Jean-Louis **Camus** au nom de la Commune et par Jean-Luc **Havard** au nom de l'AMCJF, au pied de la plaque commémo-

rative dévoilée 70 ans plus tôt, jour pour jour, par le Général **de la Porte du Theil**.

Après le vin d'honneur offert par la Municipalité et un magnifique déjeuner au "Bœuf Couronné", Jean **Moury**, ancien jeune auxiliaire du Groupement 34 (en 1944) a guidé, en compagnie de son épouse, notre déambulation dans la ville.

Nous avons "découvert" , rue du Commandant **Wiltzer**, l'infirmerie et le Bureau du Chef du Groupement.



Rue de la Foire aux Porcs, se trouvaient l'ancien lieu de stockage du ravitaillement et le bâtiment des services administratifs dans les dépendances duquel on fabriquait de la limonade, l'écurie ...

Enfin, nous avons déposé un bouquet au pied de la stèle érigée en 1990 dans cette rue.

Immense merci à Jean et Simone **Moury** de nous avoir fait partager cet "éternel présent "de leurs souvenirs du Groupement "Sully" dans Mézières-en-Brenne.

Le lendemain nous nous som-

mes rendus au "Village du Bouchet" (sur la commune de Rosnay), où les premiers détachements (600 conscrits et leurs cadres) ont pris leurs cantonnements le 5 août 1940.

Les cadres occupaient le Château du Bouchet tandis que les jeunes étaient abrités dans des tentes "plantées" sur les pentes du château.



*Château de Bouchet
(36300 Rosnay)*

Après quelques semaines, le PC du groupement fut transféré à Mézières-en-Brenne.

Il resta dans le village deux groupes : "Weigand" à la Ferme des Cornabilles et "de Bournazel" au domaine de l'Herminier.



Après un "repas de carpes" pris au restaurant de la Maison du Parc Naturel Régional de la de la Brenne, nous nous sommes

séparés, la tête et les yeux emplis de souvenirs.

Jean-Luc & Philippe Havard



*Anniversaire
André BORDES
100 ans*

Photographies de Mézières-en-Brenne



Hommage à Raymond Fournier

par Jean Moncelon

(lors des obsèques)

Mon témoignage sera un témoignage d'amitié – d'amitiés "Chantiers" naturellement. Tout le monde dans l'assistance sait quelle passion notre **Ami** nourrissait pour cette aventure des Chantiers de la Jeunesse de France des années 40-44, aventure à laquelle il a pleinement participé – dans l'enthousiasme de ses 20 ans – à Montmarault même, au Groupement 39.

Il y faisait partie d'un groupe de quelque 200 Jeunes qui avait en charge l'administration du groupement – au Château Vacher. Il y devint commis administratif en 1942 après une formation à Châtel-Guyon - il m'a toujours dit qu'il devait sa belle carrière dans les Relations Humaines à cette formation et à l'expérience acquise durant ses années "Chantiers". En 1944, il est avec les Jeunes du groupement sur la côte méditerranéenne où il assiste au débarquement franco-américain du 15 août 1944. Il aimait rappeler ces journées où il eut la chance de faire la connaissance de l'ancien Commissaire régional **Van Hecke**.

Avec notre Ami, j'ai parcouru longuement le territoire du Groupement 39, tout autour de Montmarault, vers Blo-mard et la forêt de Château-Charles, vers Lalizolle, Cou-tansouze et la forêt des Colettes. Durant ces journées où il sollicitait sa mémoire pour retrouver l'emplacement des camps, où il se plaisait à évoquer cette époque avec les gens que nous rencontrions sur place, j'ai pu apprécier quelques-unes de ses qualités d'Ancien des Chan-tiers : sa fidélité à l'égard de ses camarades – sa loyauté envers eux – et sa discrétion – jamais au premier plan, laissant les honneurs à qui les voulait.

Ces qualités expliquent aussi, comme je l'ai dit, le suc-cès de sa carrière de chef du personnel qu'il termine à 65 ans dans une importante Société de restauration collective.

J'ajouterai une autre qualité qui m'est apparue plus tard : sa pudeur. Pudeur qu'il tenait sans doute de ses origines familiales, de son enfance en Berry – à Rosières – de ses amis à l'époque – et de cette Notre-Dame des Enfants, à Châteuneuf sur Cher

que j'ai visitée avec lui – autant de souvenirs, avec ceux des Chantiers, dont il entretenait la mémoire fidèlement.

Voici donc une ou deux choses que je connais de sa vie et qu'il a bien voulu me confier. Et aus-si, quel plaisir que celui de l'écouter !

A présent, je vais lire en ma-nière de conclusion la lettre qu'il m'a remise, au début de l'automne dernier, pour ce jour :

"A 98 ans, Raymond **Fournier** vient de tirer sa révérence après avoir honoré tous les Anciens des Chantiers de la Jeunesse des années 1940 à 2005.

Le cahier des souvenirs déposé à la Mairie [de Montmarault] ainsi que les rencontres autour de la stèle [CJF à Montmarault] sym-bolisent avec rigueur les quali-tés d'amitié profonde de tous les Anciens Creusois, Auvergnats, Stéphanois et Berrichons [du Groupement 39] qui se sont tous ralliés à la Résistance pour ho-norer en plus l'ensemble de leurs parents mobilisés en 1914/1918."

Cher **Ami**, repose en paix !



Articles et publications

Chantiers

	Prix adhérents AMCJF	Prix non-adhérents
ARTICLES		
• Plaque de bronze CJF de table 5,6 x 6,5 cm	12,00 €	14,00 €
• Médaille commémorative 1940-1990	15,00 €	17,00 €
• Insigne épingle CJF 07 x 1,3 cm	3,00 €	3,00 €
• Insigne type pin's émaillé CJF 14x23cm	2,00 €	2,00 €
• Cravate tergal rayée vert et blanc	2,00 €	2,00 €
PUBLICATIONS		
• Histoire des Chantiers de Jeunesse racontée par des témoins (Colloque de Vincennes 1992) (Ouvrage remarquable indispensable à tout historien ou collectionneur des Chantiers de Jeunesse)	16,00 €	20,00 €
• Les Chantiers de Jeunesse mini-guide	4,00 €	5,00 €
• Revue <i>Quand même !</i> (AMCJF) n°s 1 à 18 (Compléter votre collection, sauf n° 3 qui est épuisé)	1,00 €	2,00 €
• Livre <i>Le Groupement 22</i> des Chantiers de Jeunesse par Laurent Battut	18,00 €	20,00 €
• Batailles hors-série n° 5 sur les uniformes et les équipements des Chantiers de Jeunesse (revue luxueuse parue en 2005, devenue une référence)	6,00 €	10,00 €

La commande doit être adressée à :

**M. Christian POUSSE 32, rue Paul Mabrut
63200 RIOM**

accompagnée d'un chèque de son montant majoré éventuellement des frais de port, à l'ordre de A.M.C.J.F.

Pour toute commande inférieure à 10 €, ajoutez 2 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 10 €, ajoutez 3 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 25 € et inférieure à 45 €, ajoutez 6 € de frais de port.

Pour toute commande égale ou supérieure à 45 €, le port est gratuit.

Cadeau : Une cravate Club gratuite pour tout achat atteignant 50 € (frais de port non compris).

IMAGES D'UN MUSÉE DISPARU

par Chistian Pousse

Les photographies que nous vous présentons sont émouvantes. En effet, elles montrent quelques aspects de la partie musée CJF de la caserne Boudet à Bordeaux, musée qui n'existe plus, de même que la caserne.



Musée militaire de Bordeaux
à la Caserne Boudet
(partie CJF)



Caserne Boudet
(Musée CJF)

Historique :

La caserne Boudet se trouvait au 192 rue de Pessac. Au XXe siècle, elle servait de prison, notamment de prison militaire, et comportait, sur une partie, un important musée militaire dont le créateur était Léopold **de Lala**. Celui-ci avait recueilli de nombreux éléments sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale et voulait en faire profiter les anciens combattants et leurs enfants.

Une réorganisation de la présentation fut effectuée dans les années 60 et le nouveau musée fut inauguré en novembre 1968. On y trouvait 17 salles.

Une nouvelle partie consacrée aux souvenirs des Chantiers de Jeunesse fut créée en 1973 (Cf BNO n° 14 ns de mars 1988). Il s'agissait d'une réalisation par des Anciens CJF dont quelques-uns, comme Albert **Sole**, étaient aussi administrateurs ou gardiens du musée militaire. Des documents Chantiers, 4 mannequins, 17 drapeaux et des insignes (plus de 100), dont certains très rares comme l'écusson en tissu de l'*Ecole d'alimentation* CJF des Salins d'Hyères, y figuraient.

La caserne Boudet fut achetée, dans les années 80, par la Communauté urbaine de l'ha-

l'habitat de Bordeaux métropole afin d'y créer des logements sociaux et des chambres pour étudiants. Cette cession amena la fermeture du musée.

Quid du musée militaire ?

Avec les salles CJF, il partit alors à Blaye où il était prévu, à la citadelle, un musée des plus modernes. Ce dernier ne se fit pas et tout le militaria qui avait été présenté à la caserne Boudet resta dans une multitude de cantines qui se trouvent maintenant, en sous-sol, à Saint-Astier (Dordogne).

Le contenu des salles CJF est dans une dizaine de malles.

Par l'intermédiaire du président **Hollande**, en exercice, à qui Michel **Lebost** avait remis une demande en main propre à Tulle, nous avons sollicité d'obtenir ces cantines CJF.

Le président **Hollande** donna suite, il y eut une enquête du Service des Anciens Combattants qui demanda la composition du Bureau AMCJF et une copie de nos statuts.

Quelques mois plus tard, la réponse fut négative aux motifs, d'une part, que toutes les cantines sont la propriété de la commune de Blaye et, d'autre part, que l'Armée considère que "l'on ne peut séparer les parties militaire et Chantiers de ce qui constituait le Musée de la caserne Boudet".

L'affaire en est là. En attendant peut-être des jours meilleurs, profitons aujourd'hui des photos.

Fresque de Mézières-en-Brenne

